

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMMED SEDDIK BEN YAHYA-JIJEL**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE**



N° De série :.....

N° D'ordre :.....

**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : Littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**La part du politique dans *L'attentat***  
**de Yassmina KHADRA**

**Présenté par :**

Asma BENSELIMANE

Imene BOUATROUS

**Sous la direction de :**

M. Samir MESSAOUDI

**Devant le Jury :**

**Président : M.noureddine BOUDOUHANE**

**Rapporteur : M. Samir MESSAOUDI**

**Examineur : M.fateh ADRAR**

**Année Universitaire : 2017-2018**

## **Remerciements**

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la volonté de  
Terminer ce travail de recherche.

Notre mémoire n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement  
de Monsieur MESSAOUDI Samir, nous le remercions pour la qualité  
de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa  
disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Un très grand merci à tous les enseignants de la faculté des lettres et des  
Langue.

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté  
d'examiner notre modeste travail.

## Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes chers parents

A mon mari, à mes frère et sœurs

A mes chers amis

Imene

## *Dédicaces*

*Avec tout l'amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments je dédie ce mémoire à mes chers parents. A mon marie, à mes sœurs mes frère et mes chères amies.*

*Asma*

## Table des matières

Introduction générale.....	Erreur ! Signet non défini.
Première partie : étude des structures narratives.....	15
Premier chapitre : Littérature et politique.....	16
1. La politique .....	17
1.1. Définition : .....	17
1.1.1 Politique intérieure : .....	17
1.1.2 Politique extérieure : .....	18
1.2 Politique et littérature : .....	18
1.3 La Politique dans le roman : .....	20
<b>Deuxième chapitre: L'analyse des personnages</b>	
1. Notion du personnage : .....	24
1.1 Définition : .....	24
2. être : .....	24
2.1 Nom : .....	24
2.2 Portrait : .....	25
3. L'analyse des personnages : .....	25
3.1 Personnages masculins : .....	26
3.2 Personnages féminins : .....	29
<b>Troisième chapitre: L'étude spatio-temporelle</b>	
1. Analyse de l'espace : .....	32
a. L'espace réel : .....	32
b. L'espace fictif : .....	33
2. Analyse du temps : .....	36
2.1 temps externe : .....	36
2.2 temps interne : .....	37
2.2.1 temps de fiction : .....	37
2.2.2 temps de narration : .....	39
2.2.2.1 narration ultérieure : .....	39
2.2.2.2 narration antérieure : .....	39
2.2.2.3 Narration simultanée : .....	40
2.2.2.4 narration intercalée : .....	40
<b>Deuxième partie: la sociocritique comme outil d'analyse littéraire</b>	
<b>Premier chapitre: la sociocritique</b>	

<b>1.Sociocritique :</b> .....	44
<b>1.1.Consept fondamentaux de la sociocritique :</b> .....	45
<b>1.2 Littéralité :</b> .....	45
<b>1.3.Socialité :</b> .....	46
<b>2.La vision du monde :</b> .....	47
<b>Le héros positif :</b> .....	47
<b>Le personnage principal « Amine Jaafari » comme héros positif :</b> .....	48
<b>Le héros problématique :</b> .....	49
<b>Le personnage principal « Amine Jaafari » comme héros problématique</b> .....	49
Deuxième chapitre: L'analyse thématique	
<b>1. Analyse thématique :</b> .....	52
<b>2. Notion du thème :</b> .....	52
<b>L'amour :</b> .....	52
<b>la mort :</b> .....	53
<b>la violence :</b> .....	54
<b>Le conflit :</b> .....	55
<b>Terrorisme :</b> .....	55
<b>Conclusion générale</b> .....	58
<b>Liste des références bibliographiques</b> .....	60
<b>Résumé</b> .....	62

# **Introduction générale**

La littérature est un terme lié à l'histoire littéraire, était adoptée en France pendant des siècles pour désigner la présence des lettres au cours de XIX siècle et largement liée au roman. D'abord, la question de définition de la littérature reste major, certains considèrent la littérature comme un ensemble des textes, et un fruit de l'imagination d'un écrivain, d'autres voient que la littérature est un ensemble des textes ayant une forme d'œuvre littéraire.

La littérature vient du mot latin « littera », est qui signifié l'ensemble des textes ayant une visée esthétique, et dans lequel se réfèrent par quelques souvenir de soi et d'histoire et englobe en un seule style d'écriture comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française.

La littérature maghrébine de langue française est une conséquence de la colonisation française des pays du Maghreb (le Maroc, l'Algérie et la Tunisie). Cette littérature est basée sur la réalité sociale et culturelle du pays, tout en restant conforme aux règles classiques des romans français. La littérature maghrébine est marquée par la socio-culturelle des écrivains, elle utilise la langue comme un instrument pour défendre leurs droits d'indépendance et de liberté de leur territoire, et pour porter un jugement et critiquer toutes forme du pouvoir. Cette engagement politique des écrivains maghrébins et pour but de prendre une position du pouvoir politique, et pour changer le mal ou bien et encourager aux changements idéologiques. De plus, cette littérature est marqué par l'émergence de grands écrivains qui ont marqué l'histoire littéraire de leur pays tel que : Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mohammed Dib, Taher Ben Djellon.

L'homme dans sa nature s'interroge sur l'univers dans lequel ; il s'est toujours inspiré de son vécu pour écrire. Le résultat de l'écriture a joué un rôle dans la conversation de l'histoire. Le résultat de l'écriture est généralement un texte dont le destinataire est le lecteur.

Yasmina KHADRA est un écrivain Algérien de langue française, né le 10 janvier 1955 à Kenedsa Bechar dans le Sahara algérien pendant la période coloniale, il est issu d'une famille modeste, que son père est un infirmier et un officier à la FLN, et sa mère est une femme illustre. A l'âge de neuf ans Yasmina KHADRA a continué ces études dans une école militaire pour réalise le rêve de son père celui d'être un militaire, et à l'âge de 36 ans, il devient un commandant dans l'armée algérienne pendant la décennie noir, en 2000 Il laisse son travail et se convertit à l'écriture, mais en 2007, il travaille comme directeur du centre culturel Algérien à Paris sous la demande du président Abdel Aziz Bouteflika. Yasmina KHADRA est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mouhemmed Moulessehoul inspiré du



nom de ses deux épouses Yasmina et KHADRA. Il utilise ce pseudonyme pour la première fois avec son roman « *l'écrivain* » en 2001. Ce dernier à ses origines aime l'écriture, à l'âge de 18, il a déjà rédigé un recueil de nouvelles « *Houria* » mais il publié onze ans plus tard.

Yasmina KHADRA est considéré comme symbole de la littérature engagé, car il traite des thèmes actuels inspirés de la vie quotidienne et qui renvoi au problème social. Il sert dans ces romans la période coloniale en Algérie et les troubles politique au moyen orient, Yasmina KHADRA est l'écrivain de plusieurs œuvres qui sont traduit en quarante-deux langues, et prend le grand prix littéraire.

L'écrivain a été influencé par la mort de Yasser Arafat en 2004, c'est pourquoi il a écrit ce roman. Au moment de la rédaction de *L'attentat*, l'auteur a subi plusieurs événements à cette période, tel que : Une attaque sur la frontière de Karni, et il fait exploser un camion bourré d'explosifs au passage de Karni dans la bande de Gaza, tuant au moins six Israéliens et trois des assaillants, aussi que le terminal de Rafah est ouvert aux Palestiniens de la bande de Gaza vers l'Egypte. Israël a menacé de geler l'accord sur les points de passage pour avoir accusé l'Autorité palestinienne de ne pas fournir suffisamment d'informations sur les Palestiniens qui se sont croisés.

Alors, nous avons choisi un roman extrêmement différent des autres textes littéraire. Notre objectif est d'étudier le discours politique présenté dans *l'attentat* de Yasmina KHADRA.

Le roman *L'attentat* est un récit historique fictionnel traite un sujet réel des marque de la réalité. C'est un récit très touchant qui montre comment des personnes qui sont déracinées peuvent se radicaliser pour regagner un semblant de dignité ou leurs terres, et comment certains utilisant leur misère pour les envoyer se faire tuer.

Dans ce roman le personnage principal du livre, Amine est chirurgien israélien d'origine palestinien, qu'il aimerait être totalement intègre à la société juif dont il a obtenu la nationalité. Il exerce son métier à Tel-Aviv, il vit heureux avec sa femme Sihem et ce depuis 15 ans un attentat survient en plein centre ville dans un restaurant. L'attentat est question d'un attentat kamikaze perpètre par l'épouse du héros aux cœurs du Tel-Aviv. Cette donne fait dix-sept morts dont onze enfants et cent blessés. S'en suit par Amine un long chemin de souffrance pour essayer de comprendre comment sa femme Sihem, qui pourtant avait tout, à décider mourir en martyr. Ce chemin l'amènera en Palestine, sur les terres de ses ancêtre,

juste derrière les murs dressés par les juifs pour se protéger, bien loin de son confort et de sa tranquillité de chirurgien de Tel-Aviv.

Alors *L'attentat* est un récit pesant qui nous plonge dans la réalité tragique de la guerre quotidienne qui oppose juifs et palestiniens dans ces champs terroristes.

Pour mener à bien notre intérêt nous essayerons de répondre à la problématique qui se tisse autour de questions suivantes : comment Yasmina KHADRA a exprimé la réalité socio-politique à travers les protagonistes ? Et comment le personnage principal a-t-il représenté la société ?

*L'attentat* de Yasmina KHADRA basé sur un thème actuel qui se trouve être le conflit israélo-palestinien, ce conflit oppose deux peuples différents selon leurs cultures et leurs religions, l'une juive et l'autre islamique, et qui fait beaucoup de victimes. Le domaine politique illustre le conflit israélo-palestinien à travers des attentats kamikazes, il montre aussi la complexité du conflit à travers la résistance palestinienne en Israël, et il présente selon un homme abandonné, et d'une femme kamikaze.

Quant à l'outil théorique qui va nous permettre de mener abordé dans cette modeste recherche, il nous s'appuiera sur la théorie de la sociocritique que développe Claude Duchet. La sociocritique est une théorie d'analyse littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte, et la vision du monde qui est une théorie littéraire qui étudie le phénomène sociale à travers le personnage principal et ses réflexions sur le monde qui l'en tour, et que se compose de deux concepts principaux le héros positif et héros problématique.

Notre travail de recherche comprend deux parties et cinq chapitres, la première partie se compose trois chapitres, et la deuxième partie comprend deux chapitres.

Dans l'œuvre qui nous intéresse, *L'attentat* de Yasmina KHADRA, l'auteur joue le rôle de narrateur, car il utilise le pronom « je » pour faire référence à lui-même, la narration a très bien réussi sa vie, l'auteur pratique dans *L'attentat* une écriture de l'évènement, c'est-à-dire qu'il se sert d'évènements réels pour situer l'intrigue sur un axe temporel.

Nous avons concentré notre étude sur l'analyse des personnages dans *L'attentat*, car le personnage est une notion fondamentale pour la mise en œuvre et la compréhension du roman qui se base sur la description physique et psychologique. Alors la représentation des

personnages joue un rôle important et primordial dans l'organisation et la chronologie de l'histoire.

A travers ce roman, l'auteur nous plonge dans le conflit par des descriptions très réalistes, c'est pour cela que nous avons choisi Yasmina KHADRA, car il écrit sur la réalité des événements qui ont marqué la Palestine à un moment précis. Alors, dans le roman que nous étudierons, la politique existe dans le cadre spatio-temporelle, il s'inscrit dans les villes, les villages. Bien que l'auteur ne donne pas les dates exactes, il s'agit d'une référencialisation temporelle indirecte, car la simple évocation des événements permet au lecteur initié la datation et rend possible de situer l'intrigue dans une période précise.

Le choix de notre corpus repend à un intérêt personnel, le roman *L'attentat* attirer notre attention dans son traitement d'une réalité politique vécue jusqu'au nos jours, le conflit israélo-palestinien. Le roman reflète de divers manière à la réalité du conflit israélo-palestinien à travers un personnage arabe intégré à la société juif et une femme kamikaze fait s'explorer dans un restaurant à Tel-Aviv. Dans l'espace réel mené une bonne représentation de la réalité politique juif et palestinien.

Le premier partie intitulé « L'étude des structures narrative », et se compose trois chapitres. Notre premier chapitre intitulé « littérature et politique » est consacré à étudier l'engagement politique dans la littérature et sa présence dans l'œuvre littéraire. Le second chapitre intitulé l'analyse des personnages, qui sera consacré à étudier les personnages selon leurs noms, leur portrait et leur rôle dans le roman. Dans le troisième chapitre l'analyse spatio-temporel, en s'intéresse à analyser les divers espace présenté dans le roman selon l'ordre chronologique de la quête d'Amine, et le temps à travers la chronologie des événements.

Le deuxième partie intitulé « la sociocritique comme outil d'analyse littéraire », et se compose sur deux chapitres, le premier chapitre intitulé « la sociocritique » est consacré à étudier la sociocritique comme outil théorique qui s'impose sur plusieurs disciplines qui se compose de deux concepts fondamentaux : la littéralité et la socialité, aussi que le deuxième chapitre consiste sur l'étude de vision du monde qui compose le héros problématique et le héros positif.

Nous tenterons de formuler, à la fin, une conclusion générale qui va clôturer cette monographie, qui est évidemment en rapport avec les questions qui figurent dans notre problématique, ou on va confirmer ou infirmer les hypothèses suggérées.

**Première Partie**  
**L'étude des structures**  
**narratives**

**Premier Chapitre**  
**Littérature et politique**

## **1. La notion du politique**

### **1.1. Définition :**

La politique est l'un des domaines les plus importants traitants dans l'organisation des relations principalement entre les pays du monde, et compte tenu de l'importance de ce domaine comme base pour la stabilité du monde. Elle est considérée comme un système essentiel des sociétés et elle joue un rôle primordiale dans la construction et le développement des pays, et en même temps, c'est un critère de progression ou le sous-développement des nations.

On ne peut pas donner une définition unique de la politique, en raison de ses multiples sphères, et de son chevauchement avec toutes les sphères de la vie, mais la politique se définit comme un traitement des choses, car c'est comme un soin de toutes les affaires intérieures et extérieures de l'état.

La politique est un pouvoir social qui considéré comme une manière d'exercé le pouvoir de gouvernement sur un pays « art de conquérir, exercer et conserver le pouvoir dans les institutions gouvernant la vie collective, et en particulier dans l'état »<sup>1</sup>

Ce pouvoir est un domaine social qui conserve les opinions et les réflexions d'une société et qui contient des intérêts sur le plan social, tels que : la justice, la sécurité, la paix, le développement, l'équilibre, l'égalité, l'éducation, etc. Dans chaque pays du monde le pouvoir politique par une opération de vote fait par les citoyens, choisissent les politiciens, ça ce qu'on appelle la démocratie.

Ce domaine divisé en deux types, le premier type est celui de la politique intérieur, et le deuxième c'est l'extérieur.

#### **1.1.1. Politique intérieur :**

C'est la politique qui concerne aux affaires intérieurs et eux affaires publiques, elle est le droit de prendre des décisions politique, social, administratif, culturelle, et c'est lui qui resont les problèmes et les conflits interne d'une nation.

---

<sup>1</sup> <https://dicophilo.fr/définition-politique>.25.05.2018.13 :35

Ce pouvoir met les lois qui dirigent une société et appliquées aux citoyens, donc il doit être respecté et appliqué pour obtenir l'équilibre et l'égalité entre les personnes de la communauté, et ce pouvoir a des intérêts tels que la liberté, la justice, l'éducation, etc.

La politique intérieure touche tous les domaines de vie quotidienne du pays tels que : l'éducation, la religion, l'agriculture, ...etc. Par exemple au domaine social c'est lui qui fixe les règles et gère les affaires publiques.

La politique intérieure reflète les conditions de vie d'un peuple. Et c'est lui qui inclut les droits et les obligations à chaque membre de la société.

### 1.1.2 Politique extérieure :

Elle est le fait de exercer le pouvoir en raison d'obtenir des relations avec des autres pays pour bénéficier des expériences dans toutes les domaines. Ce type de politique est géré par le ministre étranger : « La politique étrangère est l'action menée par un état en vue d'établir des relations diverses avec d'autres états »<sup>2</sup>. Cette politique concerne par les affaires extérieures du pays tels que, l'économie, l'industrie, l'éducation, la culture etc. . Et de protéger le territoire de cupidité et les conflits externes. Elle est intéressée aussi de mener des bonnes relations avec les pays voisins, et de bénéficier de ces expériences militaires, sociales, diplomatique, scientifique, économique, ...etc. C'est le pouvoir extérieur qui donne les décisions et les intérêts extérieurs du pays et c'est lui qui représente le territoire dans les conférences mondiales et régionales. Donc, la politique extérieure est un critère pour connaître le développement du pays.

### 1.2 Politique et la littérature :

Le discours politique sert pour enrichir la littérature, Sur cette base on trouve les politiciens en contact avec la littérature ; la littérature est un usage particulier du langage, et le texte littéraire est un ensemble de structure linguistique qui s'attachent de manière spécifique : la langue et parfois formée pour identifier un message politique spécifique.

Le conflit considéré comme l'une des convergences entre la politique et la littérature, la politique est liée toujours au conflit, tel qu'il apparaît quand il y a une concurrence sur les objectifs et les moyens d'atteindre, que ce soit dans une petite institution locale, comme l'école, la maison, ou au niveau du système politique. En revanche toutes les œuvres de fiction

<sup>2</sup><https://fr.m.wikipedia.org/wiki/politique-étrangère>.27.05.2018.00:01



est nécessairement l'incarnation de la lutte entre le soi et la société. Autant que la narration est capable de traduire le conflit entre le soi et la société.

Cette politique concerné par les affaires extérieurs du pays tels que, l'économie, l'industrie, l'éducation, la culture et. Et de protéger le territoire de cupidité et les conflits externes. Et pour mené des bonnes relations avec les pays voisinages, et de bénéficier de ces expériences militaires, sociales, diplomatique, scientifique, économique,...etc. C'est le pouvoir extérieur qui donne les décisions et les intérêts extérieur du pays et c'est lui qui représente le territoire dans les conférences mondiales et régionales. Donc, la politique extérieure est un critère pour connu le développement du pays.

Lorsque les écrivains traitent l'histoire de la vie et du développement des idées d'un penseur politique, de l'histoire des conflits entre différents états, ou du développement des alliances sociales et de l'analyse de l'élite politique d'un système. L'histoire apparait plus clairement dans les biographies des politiciens, ou la créativité littéraire est mêlée à l'analyse politique, bien que la capacité d'écrire un complot dramatique soit combinée avec le désir de justifier des positions politique. D'où les politologues ont été observés que les évènements politiques incluent toujours des aspects créatifs, et que les histoires que les acteurs politiques décrivent suent leur vie, leurs travaux, et leurs évènements doivent être analysés.

Le travail littéraire a touché également le conflit social. La littérature, sous toutes ses formes joue un rôle politique direct ou indirect dans la vie politique, en plus d'être un outil dans la main du pouvoir pour façonner la conscience de la société pour servir les intérêts d'une certaine classe ou classe, ou inversement, elle peut devenir l'un des éléments constitutifs de l'unité des nations, et contribue avec d'autres aux outils de la formations de leur identité nationale, et la cristallisation de leur identité culturelle, c'est aussi une des sources fondamentales de l'étude des peuples.

La littérature à travers les siècles est devenue la transgression de la pensée de la société, et dans lequel, la politique utilisant l'œuvre littéraire pour réaliser l'idéologie.

La relation entre littérature et politique liée aux écrivains et ces réflexions sur son milieu qui l'entour, son contexte historique, et son ouverture au discours politique pour donner un jugement sur l'organisation de la société, et en trouve aussi son engagement dans sa volonté et sa prise de conscience, et ces réflexions sur les conflits et les problèmes sociales.

Avec le temps les écrivains réalistes devenus de plus en plus la voix communautaire pour les droits de justice. De l'égalité, de l'idéalité, et de démocratie.

L'écriture politique de l'écrivain est un choix individuel de l'auteur indépendant de la concurrence des genres littéraires. Selon Roland Barthes, l'écriture :

Langue et style sont des objets : l'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée ainsi aux grandes crises de l'histoire.<sup>3</sup>

L'écriture chez l'écrivain est un point commun entre l'imagination de l'écrivain et son milieu social, et liée à son contexte historique dans lequel il vit. « L'écriture est une fonction, elle est le rapport entre la création et la société, elle est forme saisie dans son intention humaine et liée aussi aux grandes crises de l'histoire ».<sup>4</sup>

### 1.3 Politique dans le roman :

Quand on parle du roman politique amené à réfléchir sur le roman policier, surtout avec l'écrivain algérien de langue française Yasmina KHADRA, qui a été influencé par les auteurs réalistes, du XIX<sup>e</sup> siècle, tels que Victor Hugo et Emile Zola, et ces réflexions sur les conditions sociales, les sujets politiques présentent à l'époque de l'auteur. La plupart de ces romans traitant des sujets politiques et des conditions des peuples, qu'ils soient Algériens ou Étrangers. Il a écrit sur la souffrance du peuple Algérien pendant la colonisation et la décennie noire 1990-2000, avec beaucoup de romans tels que, *A quoi rêvent les loups*, *Timimoune*, etc, il a traité aussi les problèmes de la violence au moyen orient avec *les hirondelles de Kaboul*, *les sirènes de Bagdad* et *l'attentat*.

Le point de vue de Yasmina KHADRA est mets les droits de l'injustice, de l'égalité, de solidarité. Notre corpus *l'Attentat*, l'un des romans de Yasmina KHADRA, situé dans une fiction, prend un thème réel maîtrisé jusqu'à nos jours, les noms des espaces appartient à la réalité (Tel-Aviv, Janin, Jérusalem, Bethleem). Ce roman écrit à la période entre 2000 et 2006 avec l'expansion des faits politiques au moyen orient, il traite la situation politique Palestine et les problèmes de la violence.

<sup>3</sup>Roland Barthes, *Le Degré Zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1997.p.18

<sup>4</sup> Id

Dans ce roman Yasmina KHADRA montre la complexité du conflit à travers les personnages principaux Amine Jaafari et sa femme Sihem, et à travers l'espace tragique, Janin, Bethleem, Janin, Jérusalem, Tel-Aviv.

Amine Jaafari est un excellent chirurgien israélien d'origine Palestinienne vit dans les quartiers d'or de Tel-Aviv avec sa femme Sihem qui est devenue par la suite une martyre, à travers son enquête au territoire Palestinien, il découvre la souffrance, les ravages, les kamikazes, la violence, le racisme, l'injustice.

La violence dans le roman symbolisée à travers Sihem Jaafari une martyre qui se fait exploser dans un restaurant à Tel-Aviv et provoque dix-sept morts et beaucoup de blessés. Un autre kamikaze, Wissam Jaafari, fait exploser un poste police à Janin. et Amine Jaafari montre Bethleem comme une caserne des soldats, ville de souffrance et mal condition de vie.

Nous avons ici extrait montrant la violence de la situation palestinienne :

Bethleema beaucoup changé depuis mon dernier passage, il y a plus d'une décennie. En rossée par les cohortes de réfugiés désertant leurs contrées devenues des stands de tir, elle propose de nouveaux fatras de taudis en parpaings nus, dressés les uns contre les autres comme des barricades la plupart encore au stade de finition, recouverts de tôle ou hérissés de ferraille avec des fenêtres hagardes et des portails grotesques grotesque.<sup>5</sup>

« On se croisait dans un immense centre de regroupement où tous les damnés de la terre se sont donné rendez-vous pour forcer la main à une absolution qui ne veut pas révéler ses codes ».<sup>6</sup>

Janin est une ville tragique, de mort, des démons, des racismes, et elle est aussi le centre de la volté,(intifada). IL montre l'injustice et le racisme à travers la distinction de la maison de Wissem Jaafari aux bois.

---

<sup>5</sup> Yasmina Khadra, *L'Attentat*, Julliard, paris, 2005, p.113.

<sup>6</sup> Id.

Les soldats investissent le verger au lever du jour. Ils débarquent dans des engins grillagés, cernent la maison du patriarche. Un porte-char transportant un bulldozer suit de près. L'officier demande à voir le doyen. Omr étant souffrant, c'est moi qui le représente. L'officier m'apprend que suite de l'opération Kamikaze perpétrée par Wissam Jaafari contre un checkpoint et conformément aux instructions qu'il a reçues de sa hiérarchie, nous avons une demi-heure pour évacuer la demeure et lui permettre de procéder à sa destruction<sup>7</sup>

Le titre du roman véhiculé aussi une connotation politique, dans *L'attentat* signifie la Moët et la violence et qui donne une image générale sur l'histoire du roman et à quoi sert.

La présence politique dans une œuvre littéraire liée à l'histoire littéraire et ces révolutions des genres, et l'engagement politique d'un écrivain et ces influences sur le discours social de l'attentat. Yasmina KHADRA utilise le roman comme un moyen pour transmettre un message incarnant sur le plan social et politique et pour pousser le lecteur à réfléchir la situation palestinienne à travers les personnages principaux Amine et Sihem et la présentation des espaces Palestinien et Israélien.

---

<sup>7</sup> Ibid. p237.

## *Deuxième chapitre*

### *L'analyse des personnages*

## 1. Notion du personnage :

### 1.1 Définition :

Le Personnage est une personne pouvant être animal, humain, qui intervient dans un ouvrage artistique, soit un roman, livre, théâtre. Selon le dictionnaire *Le petit Larousse* « Un personnage est un personne qui a été imaginé dans un livre, un film, ou une pièce de théâtre. »<sup>8</sup> Et selon le dictionnaire du Littéraire « un personnage » est d'abord « La représentation d'une personne dans une fiction. »<sup>9</sup>

Le mot « Personnage » apparu en France au XV siècle. Provient du latin « Persona », c'est tout alors un marque que les acteurs le portaient : « Rôle que l'on joue dans la société, dans la vie. »<sup>10</sup>, D'abord, le mot « personnage » a été longtemps en concurrence avec « acteur » pour désigner les être fictifs qui font l'action d'une œuvre littéraire.

Le personnage est le résultat de l'imagination de « moi » tributaire, de la médiation d'un narrateur et les choix d'un auteur. En effet, la notion du « Personnage » est très nécessaire à l'enchaînement des idées, c'est elle qui donne à l'œuvre sa cohérence et son enrichissement.

L'analyse des personnages se fait en trois champs qui sont : l'être, le faire, et l'importance hiérarchique. Ce n'est pas un *être* mais participant, donc c'est une construction associant l'*être* et le *faire* et l'importance hiérarchique. Philippe Hamon affirme que le faire du personnage est étroitement lié à son être. Il se compose de deux rôles : actantiels et thématiques.

On conclut pour dire que le personnage est un acteur de l'histoire qui porte une identité : nom, âge, son portrait, son origine sociale, une psychologie. Vincent Jouve ajoute à ce propos Si le personnage bêtes et bien « acteur » il a aussi un nom et un portrait, c.à.d. un être.

## 2. être : (le nom, les dominations, leurs portraits).

### 2.1 Nom :

Le nom joue un rôle très important, il est peut être révélateur de la nature profonde du personnage, soit par dénotation soit par connotation sociale et culturelle, il explique les composants des textes ou des romans, le personnage doit avoir un nom propre.

<sup>8</sup> Nouveau Dictionnaire Des Débutants, Edition Larousse, p.439.

<sup>9</sup> Le Dictionnaire du Littéraire, Sous la direction du Paul Aron Saint- Jacques Alain Viala, p.564.

<sup>10</sup> Le Nouveau Littré, Le dictionnaire de la langue Française, Edition 2006, p.1252.

## 2.2 Portrait :

Dans les étapes de l'écriture, celle du portrait est très importante. Arriver à décrire un personnage assez précisément et exactement comme vous l'imaginez est un travail de longue haleine.

Faire le portrait d'un personnage est un élément essentiel du récit qui fait appel à votre sens de la description. Le portrait apparaît toujours à un moment clé de la vie de votre personnage.

Le portrait est une description physique ou morale. Selon le dictionnaire du littéraire :

Le portrait littéraire peut être la description physique d'un être (prosopographie) ou sa représentation morale et psychologique (éthopée)... et présente la description physique et morale d'un individu, le plus souvent vivant ; il s'apparente alors à un type particulier de description.<sup>11</sup>

Le portrait physique du personnage paraît dans l'aspect général « l'âge, la taille, la masse et l'attitude.

En effet, dans l'œuvre littéraire le portrait de l'écrivain est explicite à partir de l'œuvre littéraire, ou bien rédiger le portrait de son ami : « Un portrait est une œuvre d'art picturale, graphique, photographique, etc. Dont le but est de représenter, de façon ressemblante, une personne avec sa tenue et ses expressions caractéristiques. ».<sup>12</sup>

Donc, la description d'un personnage a pour but de comprendre une situation, un milieu social, un paysage et son atmosphère.

## 2 L'analyse des personnages :

On distingue deux catégories de personnages : les personnages principaux « le héros » et d'autres secondaires ; cette dernière compose les personnages féminins et d'autres masculins.

---

<sup>11</sup> *Dictionnaire du Littéraire*, pp.598, 599.//fr.m.wikipedia.org/wiki/Portrait

<sup>12</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Portrait>

### 3.1 Personnages masculins :

- **Amine Jaafari :**

Amine est un prénom arabe d'origine islamique. Il est le personnage principal du roman et le narrateur en même temps à cause de l'utilisation du prénom personnelle « je », Amine est un excellent chirurgien arabo israélien qui aime son intégration à la société juive, il travaillait dans un hôpital au tel -avive « Avant de me naturaliser Israélien, alors que, jeune chirurgien. Je remuais ciel et terre pour être titularisé, il était là.»<sup>13</sup>

Amine est un personnage profondément humaniste qui préfère sauver des vies que participé à un conflit, mais un jour il se trouve lui-même face à une enquête et que sa femme Siham est une kamikaze qui s'est fait exploser au restaurant, et sa souffrance, sa douleur, sa colère et son enquête commence pour comprendre le geste de sa femme. A travers sa quête il comprend la souffrance du peuple palestinien

- **Naveed Ronnen :**

C'est un juif et un personnage secondaire du roman. Naveed Ronnen est un haut fonctionnaire de la police juive au Tel-Aviv ; il est un ami proche d'amine et Kim la camarade d'Amine « Naveed Ronnen est un haut fonctionnaire de la police. ». <sup>14</sup>C'est un gentil homme, il avait un moral d'acier et un sens de l'humeur : « Naveed Ronnen fut l'un de mes patients les plus attachants »<sup>15</sup>.

- **Yasser :**

C'est un prénom arabe d'origine islamique. Est un personnage secondaire du roman, il est le mari de Leila, il habite à Bethleem, c'est un homme qui tu ne peux pas le compter en cas d'urgence et n'a jamais prendre de risque « Yasser n'est pas le genre d'homme sur qui l'on peut compter en cas de coup dur »<sup>16</sup>. C'est un homme revoulu à la soixantaine, ses yeux rongés et sa bouche affaissé.

---

<sup>13</sup> KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, 2005, p.13.

<sup>14</sup> Ibid., p.29.

<sup>15</sup> Ibid., p.31.

<sup>16</sup> Ibid., p.125.



« La soixantaine révolue, il n'est qu'une loque aux yeux rongés et à la bouche affaissé capable de me claquer entre les doigts au détour d'un froncement de sourcil »<sup>17</sup>

- **Adel :**

C'est un prénom masculin d'origine arabe. Il joue un rôle mineur dans l'histoire, il est le fils de Yasser et Leila la sœur de lait d'amine. Est un garçon formidable et drôle que Sihem, n'avait pas dix-sept ans, c'est un jeune dynamique et préféré réussir doucement « jeune dynamique, voulait réussir coûte que coûte. Il n'avait pas dix-sept ans »<sup>18</sup>, « c'était un garçon formidable et drôle que Sihem avait adopté sans coup férir. »<sup>19</sup> C'est lui qui prend Sihem à Bethléem pour voir le Cheikh Marwan avant son suicide.

- **Abbas :**

C'est un prénom masculin d'origine arabe. Il est l'oncle de Sihem qui habite à KafrKenna avec la grand-mère de Sihem, c'est un être célibataire, aime dormir à l'âge de cinquante-cinq ans, il déteste les gens qui évite comme la peste et jamais quitte la ferme, c'est lui qui pense que Sihem trompe Amine avec Adel « C'est ça nature ; aussi dur à la détente qu'un vieux mousqueton. Célibataire à cinquante-cinq ans, n'ayant jamais quitté la ferme, il se méfié des femmes et des citadins qu'il évite comme la peste et préfère se tuer à la tâche à longueur de journées...bâche. »<sup>20</sup>

- **Le vieux Yahuda :**

Est un prénom masculin juif, il est le grand père de Kim la camarade d'Amine, il est veuf et décharné, ses yeux immobile, il se relève d'un cancer de la prostate : « Kim m'amène chez grand père qui habite une petite maison au bord de la mer. »<sup>21</sup>. Ce vieillard n'aime pas la ségrégation raciale des juives contre les palestiniens « La ségrégation raciale gagnait du terrain, tous les jours un peu plus. »<sup>22</sup>

<sup>17</sup> KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p.125.

<sup>18</sup> Ibid., p.128.

<sup>19</sup> Id.

<sup>20</sup> Ibid., p.177.

<sup>21</sup> Ibid., p. 77.

<sup>22</sup> Ibid., p.82.

- **capitaine Moshe :**

C'est un homme juif et un inspecteur de la police de Tel-Aviv, c'est lui qui fait l'enquête avec Amine : « Nous avons un mondtat de perquisition docteur Jaafari »<sup>23</sup>

- **Abu Damar :**

C'est un garçon à l'âge de dix-huit ans, il pote une barbe, c'est une personne qui a participé à l'organisation des moudjahidine à Janin ; Abu Damar est son pseudonyme de guerre.

- **Ezra ben Haim :**

Est le directeur de l'hôpital, il a un pseudonyme « le maréchal-des logis » c'est un homme alerte et vif à l'âge de la soixantaine « C'est un monsieur alerte et vif malgré la soixantaine révolue et son embonpoint naissant. A l'nomme le maréchal des logis. »<sup>24</sup>

- **Imam Marouan :**

Un des filsJihadiste palestinien, son véritable nom est Abu Makoum, il a la nationalité libanais, un Imam et un chef de guerre, c'est celle que Sihem vient avoir avant de se suicider.

Abu Makoum, pène le sacrifié humain au profit d'Allah, ça signifié que c'est un charismatique. D'après Amine, CheikhMarwan est un jeune homme de trente ans, il est beau « ou un jeune homme en Kamis noir bordés sur les manches et sur le col m'œuvre grains ses bras » « Il est beau, les yeux clairs et les traits fins que fausse une moustache trop fournis pour être vrai, il ne doit pas avoir trente ans. »<sup>25</sup>

Il ya d'autres personnages qui jouent un rôle mineur dans le roman :

- **Omr:** L'oncle d'Amine.
- **Zeev :** Un homme juif.
- **Ilan Ros :** Un chirurgien travaillait avec Amine.
- **Wissam :** Est le fils d'Omr.
- **Le père d'amine.**
- **L'oncle de Sihem.**
- **Zackaria.**

<sup>23</sup> KHADRA Yasmina, L'attentat, Julliard, Paris, 2005, p. 37.

<sup>24</sup> Ibid. P. 13.

<sup>25</sup> Ibid. P. 153.

- **Khalil.**
- **Jamil.**
- **Issam.**

### 3.1 Personnages féminins :

Les femmes sont très présentes dans tous les ouvrages de Yasmina Khadra, dans notre corpus les personnages féminins sont les personnages principaux.

- **Sihem**

Le personnage principale du roman, comme on l'a montré, c'est l'héroïne du roman, est la femme d'Amine, a pour prénom Sihem et pour nom DJAAFARI, c'est un prénom d'origine arabe, tire ses origines du terme arabe « Siham » qui signifie la « flèche », sa mort est annoncée dans les premières lignes du roman, c'est une jeune femme originaire de Palestine, secrètement intègre les rangs d'un mouvement de résistance Jihadiste, c'est une kamikaze, car, elle se fait exploser dans un restaurant à Tel-Aviv. L'explosion a causé la mort de dix-sept personnes et en a blessé cents. Ce personnage est mystérieux et fondamental malgré qu'elle meure comme un kamikaze.

Sihem c'est une belle jeune femme aimée par son mari et ses voisins, elle est d'abord l'espoir et le bonheur d'Amine, elle aime beaucoup la solitude, c'est une femme réservée et vulnérable, qui a perdu ses parents prématurément. «La vie ne lui a pas fait un cadeau. Orpheline de mère à dix-huit ans, morte d'un concert, et de père, disparu dans un accident de la route quelque année plus tard... »<sup>26</sup>.

Elle écrit une lettre à son mari pour son refus d'avoir ses enfants. « Aucun enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de partis »<sup>27</sup>. Elle a sacrifié à la cause de la Palestine son propre corps, non seulement en refusant d'être mère, mais aussi en choisissant la mort.

- **Kim :**

C'est un personnage principal dans le roman ; une amie proche d'Amine depuis l'université, elle avait trois années d'avance sur elle. Elle a une nationalité israélienne d'une race des juifs. Kim est un prénom à double origine, il tire son origine du mot africain qui

<sup>26</sup>Ibid.p.27

<sup>27</sup> Ibid.p.74

désigne « une pleine royale ». D'autre part « Kim est apparenté à un patronyme vietnamien dont la signification première est « or » ». Elle est aussi une collègue d'Amine.

Sihem est tombée amoureuse d'un jeune garçon russe qui la quitte et reste célibataire. Elle est un personnage important car son grand père est un témoin de l'holocauste Allemand à Berlin, et son père est un juif, c'est pour cela elle n'est pas raciste malgré sa nationalité israélienne.

Sihem est citée plusieurs fois dans le roman mais elle prend parfois la parole.

- **Leila :**

Leila est l'épouse de Yasser et la sœur de lait d'Amine, elle a deux garçons : Adel et Mohammed et quelques filles, c'est une femme de quarante-cinq ans, elle rassemble d'une femme de soixante ans avec des cheveux blancs. « Un raclement de savates sur le sol, puis on loquet claque et une femme à la figure décomposée m'ouvre. Je mets une éternité à la reconnaître c'est Leila ma sœur de lait, elle a un peu plus de quarante-cinq ans, mais elle en paraît soixante »<sup>28</sup>.

- **Faten :**

La tante d'Amine, une veuve femme de quarante-cinq ans, elle a une mauvaise chance, elle s'est mariée deux fois, son premier mari est mort dans le cortège nuptial, et son deuxième fiancé a été tué deux jours avant la nuit de noces. « Les nouvelles qui me parvenaient sporadiquement à Tel-Aviv la présentent comme une malchance. Les mauvaises langues la surnomment, la veuve vierge, Faten bougrement manqué de le pot. Son premier mari est mort dans le cortège nuptial [...]. Son deuxième fiancé a été tué au cours d'un accrochage avec une patrouille israélienne deux jours avant la nuit de noces ».<sup>29</sup>

Après ces deux épisodes, Faten a rejoint le mouvement Jihadiste pour se venger de la colonisation sioniste qui détruit sa vie, sa communauté, sa famille, et la maison de ses parents.

---

<sup>28</sup> Ibid.p.140

<sup>29</sup> Ibid.p.228

*Troisième chapitre :*  
**L'étude spatio-temporelle**

## 1. Analyse d'espace :

L'étude de l'espace est importante comme celle du temps. On ne peut pas les séparer, car l'espace se déroule dans le temps. « L'espace est le lieu ce que l'éternité est au temps »<sup>30</sup>

Il est fait par l'imagination de l'écrivain et sa représentation investie par la subjectivité, et selon le dictionnaire des citations françaises : « L'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif »<sup>31</sup>

Autant, l'espace devient comme une sorte de protagoniste de l'action. « L'espace est saisi par l'imagination de l'écrivain, et donc perçu non pas dans la positivité de la science, mais avec toutes la partialité de l'imagination .Il est donc représentation, investie par la subjectivité. »<sup>32</sup>

La représentation de l'espace et antiar dans le roman, elle donne la nécessité aux actions .Il est rare de trouver un roman sans cadre spatial, c'est-à-dire l'espace est un cadre primordial attaché dans la réalisation du roman, L'espace occupe toujours une place capital, et cardinal, dans toutes les œuvres littéraires et critique. Autrement, dans les romans l'espace change selon les différents scènes et dans les même endroits et bien détaillé avec une réalité générale au bien imaginaire.

Selon Gaston Bachelard, il existe deux types d'espace qui sont : l'espace réel et l'espace fictif.

- **L'espace réel :**

Il provient de la réalité posée par l'auteur et une expérience visuelle, c'est-à-dire espace concret.

La question de l'espace est posé de façon évidente au théâtre en ce qu'il tient à la fois de la poésie et de l'action et qu'il soumet celle-ci à une unité de lieux réelle (la scène) pouvant figurer une multitude de lieux fictif, l'espace n'y est pas seulement un « résultat » ou un « effet », mais une composante

<sup>30</sup>*Dictionnaire Bordas poche citation de la langue française*, Jean Prouvost, Edition Bordas, Paris, 2008, p.229.

<sup>31</sup>*Dictionnaire des citations française*, Jean –Yves Dourmon, 2002,p.329.

<sup>32</sup>*Le dictionnaire du littéraire*, Paul Aron –Saint Denis –Jaque-Alain Viala ,p.105.

fondamentale de la forme elle-même, qui en tant que forme produit la spatialité dans sa présentation<sup>33</sup>.

- **L'espace fictif :**

C'est l'inverse de l'espace réel appartient par sa propre imagination, c'est un espace abstrait qui n'existe pas dans le réel. « Ainsi non seulement l'écrivain s'accommode-t-il de métamorphose du temps en espace, mais il s'installe, la pousse à l'extrême et en fait le fondement même de son œuvre<sup>34</sup>

Dans le roman le choix et l'ordre de l'espace ne vient pas du hasard, et notre espace dans le roman de *l'attentat* de Yasmina KHADRA déroule autour du personnage principal du roman.

Amine Jaafari et les événements se déroule dans un espace un peu vaste se sont :

Tel-Aviv (l'hôpital, la maison familial, le restaurant, poste police, la maison de vieux Yahuda), Jérusalem, Bethléem (la mosquée, la maison de Leila), et Janin(le village natal de amine).

Le choix de ces villes, de ce pays n'est pas fortuit, l'écrivain a choisi ce pays pour transmettre un message incessant sur le plan social et politique entre les juifs et les arabes. L'espace est étudié comme toutes les autres catégories narratives, il produit un effet du réel .Ce dernier est présenté par le conflit israélo-palestinien.

La ville de Tel-Aviv est un espace juif, considéré comme le point de départ de la résistance d'Amine d'après l'attentat, l'auteur nous décrit la ville à ce moment:

Au sortir de l'hôpital, la ville parait sereine .Le drame qui vient de l'ébranler n'a pas égratigné ses habitudes. D'intermédiaire files de voitures prennent d'assaut la rocade de PetahTiqwa .Les cafés et les restaurants grouillent de

---

<sup>33</sup>Id.

<sup>34</sup>Id.

monde .Les trottoirs sont envahis de noctambules. J'emprunte l'avenue Gevirol jusqu'à BetSokov ou un poste de contrôle....<sup>35</sup>

Dans ce passage l'auteur nous décrit la ville avec précision, il nous donne un coup d'œil sur les quartiers son sort de l'hôpital.

Amine Jaafari dans le roman *l'attentat* est une victime de racisme au Tel-Aviv, dans le jour de l'attentat avant d'être opéré une victime juif « Je ne veux pas qu'un arabe me touche, grogne-t-il en me repoussant d'une main hargneuse. Plutôt crever. »<sup>36</sup>

Jérusalem est le premier point de départ d'Amine pour faire le deuil de sa femme et d'essayer de comprendre son jèste, cette espace est un espace de nostalgie, perdu par Kim, il est claire selon la description suivante :

J'ai perdue de vue depuis une douzaine d'années .Son animation effrénée et ses échoppes débordantes de monde ressuscitent en moi des souvenirs que je croyais tombés au rebut .Des images fulgurent dans mon esprit, d'une blancheur tranchante, reviennent tournoyer au milieu des senteurs de la vieille ville. .<sup>37</sup>

Bethléem c'est la base de la quête d'Amine. Amine à travers deux espaces qui se sont la mosquée et la maison de Leila (sa sœur de lait).

Bethléem a beaucoup changé depuis mon dernier passage, il y a plus d'une décennie [...], elle propose de nouveaux fatras de taudis en parpaing nus, dressés les uns contre les autres comme des barricades –la plupart encore au stade de finition, recouvert de tôle ou hérissés de Fraile, avec des fenêtres hagardes et des portails grotesques.<sup>38</sup>

---

<sup>35</sup> KHADRA Yasmina, *L'Attentat*, édition Julliard, Paris,2005,p.24-25

<sup>36</sup>Ibid, p.20.

<sup>37</sup> Ibid,p.112.

<sup>38</sup> Ibid,p.113.



Janin c'est une espace de guerre et de résistance collective les moudjahidines dans un champ de ruine.

Janin n'est plus qu'une ville sinistrée, un immense gâchis ; elle ne dit rien qui vaille et à l'air aussi insondable que le sourire de ses martyrs dont les portraits sont placardés à chaque coin de rue. [...], tour à tour clouée au pilori et ressuscitée pour faire durer le plaisir elle git dans ses malédictions, à bout de souffle et à court d'incantation...<sup>39</sup>

Enfin, nous concluons que le choix de ces villes, de ce pays ne vient pas de hasard, l'auteur a choisi l'espace israélo-palestinien pour nous éclairons ce qu'est passé entre les palestiniens et les israéliens et la vérité des femmes et leurs souffrances à cause de colonisation.

Ainsi dans ce roman, la guerre est considérée comme un domaine politique entre deux espaces conflictuel et laisse aux lecteurs la liberté de découvrir ce qu'est caché entre les lignes .Une grande partie de l'histoire se déroule au milieu musulmans, cet espace est limité : capital politique de l'état hébreu et Janin qui subit beaucoup d'a pression de côté Israël.

---

<sup>39</sup> Ibid,p.203.

## 1. Analyse du temps :

Pour raconter une histoire, il faut citer un cadre temporel qui se déroule dans quelques actions et un certain moment qui peut être courte étalée, et n'oublie pas que ses actions se déroule souvent en ordre chronologique.

La littérature et le temps ou la littérature et histoire sont deux phrases expliquées en d'autre terme :

La notion du temps se caractérise par sa subjectivité indépendamment de la volonté humaine, si nous l'inscrivons dans son mouvement naturel à l'échelle de l'univers, comme un long fleuve, nous ne pouvons que noter qu'elle est dépourvue de deux dimensions que l'homme lui a souvent attribuées et qui sont le passé.<sup>40</sup>

Si on parle de la relation entre l'histoire et le temps, on peut dire que l'homme a l'histoire, c'est parce qu'il vit le temps. En ce sens on peut dire que le temps est la mesure selon laquelle se définit la durée de tel ou tel événement et l'histoire n'est rien d'autre que le temps humain.

Tant que le temps a une relation avec la littérature, on peut s'inscrire de façon très précise le roman comme genre littéraire, parce que ce genre peut s'inscrire de façon claire et précise dans une époque, comme presque tous les romans historiques ou bien il peut s'accorder au contexte une place secondaire. Le déroulement chronologique des faits ne rapporte pas toujours dans une narration : « l'ordre de succession des événements peut s'interrompre pour laisser place à un retour en arrière ».<sup>41</sup>

### • Temps externe :

Il existe trois types de temps externe : le temps de l'écrivain, du lecteur et le temps historique. Le premier temps renvoie à l'influence de l'époque et des formes littéraires et esthétiques sur la production littéraire. Le deuxième temps concerne les mêmes influences précédentes auxquelles s'ajoute leur degré de sensibilisation à la lecture.

<sup>40</sup> <http://Books.opendition.org.sns/914?Lang=fr>, 05-08-2018, 15 :08 h.

<sup>41</sup> [www.espacefrancais.com/Lespace-et-le-temps](http://www.espacefrancais.com/Lespace-et-le-temps), 08-05-2018, 17:30h.

Christiane Achour et Simone Rezzoug confirme que :

Le temps de l'écrivain : influence, sur l'écriture, de l'époque (événements, mécanisme sociaux) et des formes littéraires ou plus généralement esthétique en faveur. Le temps du lecteur : même types d'influences que ci-dessus auxquelles s'ajoutent une plus ou moins grande sensibilisation à la lecture<sup>42</sup>.

Yasmina KHADRA est un ancien militaire qui aborde dans son roman *L'attentat* un problème conflictuel au moyen orient « le conflit israélo-palestinien » notre corpus avec deux autres roman une trilogie traitant les problèmes conflictuel au moyen orient « les hirondelles de Kaboul (2002) et les sirènes de Baghdâd (2006). Dans cette période la région orientale vécu des troubles politique tel que la violence.

Dans *l'attentat*, Yasmina KHADRA a exprimé la réalité du conflit israélo-palestinien, l'auteur est clairement influencé par cette situation tragique, qui est marquante pour tout le monde. Dans le roman, il n'y a pas aucune date qui est donnée explicitement, mais il y a des indicateurs de temps, comme : le lendemain, hier, etc.

- **Temps interne :**

A travers les temps que nous avons racontés, nous pouvons faire une distinction entre le temps de fiction et le temps de narration :

- a- **Temps de fiction :**

Le temps de fiction est la durée ou moment du déroulement de l'intrigue. La temporalité peut être explicite ou implicite, aussi que la chronologie peut être présente ou absente. Dans ce genre de temps les événements s'évaluent en jour, mois, années, heurs. Etc.

J.P Goldenstein dans son ouvrage pour *lire le roman* affirme que :

Le temps de la fiction, ou temps racontés du déroulement de l'action facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narrative des personnages qui leur procurent un soutien figuratif selon les roman, il couvre

---

<sup>42</sup> Christine Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques*, Introduction à la lecture du littéraire, l'impression 2005, p.2015

une période de quelques heures, de quelques jour, d'un mois ou bien s'étend sur les années voir sur plusieurs générations d'une même famille <sup>43</sup>

Dans le roman *l'attentat*, on remarque des indices du temps révélés par le narrateur, tout au long du roman et après une lecture profonde ,on trouve que Yasmina KHADRA dans ce roman ne cite pas des dates précises, mais il suivre le rythme et la chronologie des évènements .Dans ce roman, on remarque des indicateurs de temps révéler par le narrateur, tout au long du roman et après une lecture profonde, on trouve que l'écrivain utilise des indicateurs de temps. Quand on parle sur ses et ses souvenirs avec Sihem et séjour au secteur palestinien pour enquêter à comprendre le geste de sa femme.

Pour illustrer, ce qu'on a déjà dit, à propos du roman : en premier temps, on trouve les déictiques qui renvoient à la situation d'énonciation tels que : aujourd'hui, maintenant, demain...

Exemples :

« Aujourd'hui que je me sens en forme, tu te débines ». <sup>44</sup>

« Ce n'est qu'un prédateur sur de sa tactique maintenant que la proie est isolée ». <sup>45</sup>

Le deuxième type de déictique sont les expressions anaphorique tels que : ce jour-là, le lendemain, la semaine suivante..., qui renvoie à un temps fixé dans le roman.

Exemples :

« Le lendemain, à la première heure, je me présenter à la grand mosquée » <sup>46</sup>

« Sihem me l'a dit ce jour-là » <sup>47</sup>

« Ce vendredi-là cheikh Marwan était attendu à la grande mosquée ». <sup>48</sup>

<sup>43</sup>Goldenstein Jean Pierre, *Pour lire le roman*, paris-gembloux, J.détulotte, 1985,3eme édition, p106

<sup>44</sup>KHADRA Yasmina,L'attentat,Julliard,Paris,2005, p14.

<sup>45</sup>Ibid, p40.

<sup>46</sup>Ibid, p131.

<sup>47</sup>Ibid, p121.

<sup>48</sup> Id.

Le troisième type des déictiques temporels sont les déictiques qui renvoient à un ancrage chronologique.

« Six jours et six nuits enfermé dans un trou à rat pastillementiel »<sup>49</sup>

« Vers midi, Kim ne se manifestent d'aucune manière »<sup>50</sup>

« Après plus d'une décennie de vie conjugale, malgré l'amour que je lui prodigue ».<sup>51</sup>

### **b-Temps de narration :**

C'est le temps et la durée ou l'écrivain a écrit son roman. Il correspond aux rythmes de narration et la chronologie des faits événementiels ou des actions réelle.

Christiane Achour et Simone Razzoug indique : « Qui correspond à une prise de conscience de la durée. La narration bouleversé l'expression du temps, en choisissant un ordre d'évocation des événements et un rythme »<sup>52</sup>.

Dans notre roman la date de l'écriture c'est la date de parution du roman qui publié en 2005. L'étude de la narration est aussi appelé la narratologie, mais parfois elle est considéré comme une sémiotique narrative.

Au cours du récit, le narrateur doit choisir l'un des quatre types de narration qui proposé par Genette :

- **Narration ultérieure :**

Dans ce genre de narration, les événements sont racontés au passé ; ses événements ont déjà eu lieu. Dans ce type de narration, le passé simple et l'imparfait sont les temps le plus dominants, dès le début jusqu'à la fin du récit.

- **Narration antérieure :**

Ce genre de narration est très rare, on le trouve dans les textes d'horoscope, ou du genre prophétique, puisque les événements se racontent avant qu'ils se produisent, c'est-à-

<sup>49</sup> KHADRA Yasmina, L'attentat, Julliard, Paris, 2005, p.210

<sup>50</sup> Ibid, p.174.

<sup>51</sup> Ibid, p.27.

<sup>52</sup> Christiane Achour et Simone Razzoug, *Convergences critiques*, Introduction à la lecture du littéraire, l'impression 2005, p.216.

dire il nous présente un récit au futur. Le futur simple et le futur antérieur sont les temps dominants dans le récit.

- **Narration simultanée :**

Ce type de narration marqué que la durée de l'écriture et de l'action se déroule en même temps. Dans ce genre de narration le temps dominants est le présent de l'indicatif et le passé composé.

- **Narration intercalée :**

Ce type de narration est utilisé souvent dans les récits. Il représente un mélange entre la narration simultanée et la narration ultérieure

Parmi les types de narration dominant dans *l'attentat* nous citons quelques types de narration ultérieure. L'écrivain a utilisé pour la narration, l'imparfait dans le récit est plan, et le passé simple de l'arrière- plan pour but de descriptions des personnages, de lieux et de gestes, permis de saisir l'action en cours.

Quelques exemples :

« Je remuais ciel et terre pour être titularisé, il était là. Bien qu'encore modeste chef de service, il usait du peu d'influence que lui conférait<sup>53</sup>.

« Il saisit un infirmière par les cheveux »

« D'un seul camp le blessé se raidit ; ses râles, ses convulsions »

« Le téléphone retentit en moi tel un marteau-piqueur, m'ébranlant de la tête aux pieds... »

On peut dire que les passés simples forment la charpente du récit et peut exprimer une action qui dure. Tant que l'imparfait conviendra aux passages descriptifs, il a des valeurs morales, l'expression atténuée du désir. La narration simultanée manifeste dans le récit du présent, nous avons tiré quelques exemples :

« Je suis malheureux comme c'est pas possible »<sup>54</sup>

---

<sup>53</sup> Op-cit,p.13.

<sup>54</sup> Ibid,p.109.

« Je lui reprends les mains et serre très fort »<sup>55</sup>

« Nous nous arrêtons une fois pour nous restaurer dans une gargote... »<sup>56</sup>

« C'est une ville que j'ai perdu de vue depuis une douzaine d'années ».<sup>57</sup>

« ...un sourire que je n'ai jamais vu chez aucune femme que j'ai appris à les approcher »<sup>58</sup>

Alors le présent sont toujours exprime la permanence ou l'intemporalité et l'on parle de présent de vérité générale. Tant que le passé composé exprime l'antériorité en contraste avec un verbe au temps simple.

Pour la narration antérieure on trouve quelques verbe eux futur :

« Le restent tu n'auras qu'a tendre la main pour le cueillir »<sup>59</sup>

« Je ne retournerais pas dans mon bureau »<sup>60</sup>

« Je finirai bien par provoqué des indiscretions et forcer certains à cacher le morceau ».<sup>61</sup>

---

<sup>55</sup> KHADRA Yasmina, L'attentat, Julliard, Paris, 2005, p.110.

<sup>56</sup> Ibid, p.112.

<sup>57</sup> Id.

<sup>58</sup> Ibid, p.109.

<sup>59</sup> Ibid, p.102.

<sup>60</sup> Ibid, p.199.

<sup>61</sup> Ibid, p.105.

*Deuxième partie*

*La sociocritique comme outil  
d'analyse littéraire.*



# *Première chapitre*

## **La sociocritique**

## 1. Sociocritique :

Il y a beaucoup des théories d'analyse littéraire, nous avons choisi la sociocritique comme outil d'analyse de notre corpus. La sociocritique est l'un des méthodes qui s'est utilisé dans d'autre science, non seulement en littérature, elle a connu des différents et plusieurs définitions à travers le temps.

La sociocritique est une approche du fait littéraire, et un outil d'analyse de l'œuvre littéraire, qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte c'est-à-dire s'appuie en premier lieu sur le texte, elle définit comme une perspective critique situant leur socialité au principe de la mise en forme des textes.

Le mot « sociocritique » créé par Claude Duchet en 1971 dans un article manifeste littéraire dans son article intitulé pour une sociocritique ou variation sur un incipit, parut dans la revue littéraire n01, propose une lecture socio-historique du texte, elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré et post 1968 pour tenter de construit une politique de société, elle est marqué tout la décennie 1960-1970, elle est nait de l'intercommunication des deux épistémès, le matérialisme dialectique et la psychanalyse.

La sociocritique s'impose des autres discipline qui sont proches comme la sociologie de la littérature au point que l'on a tendance à la confonde, c'est une analyse immanente, qui s'appuie en premier lieu sur le texte. On peut dire que l'objectif de cette théorie est de démontré que tout création artistique relève de la pratique sociale et par là-même elle est un processus et esthétique car elle reflète au représenté une telle réalité. Donc elle est pour but de décoder la présence de l'œuvre au monde social (histoire, idéologie, politique...) appelée socialité, dans la sociocritique, Claude Duchet écrit :

effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel ou le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait ; aux codes, et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels<sup>62</sup>.

Le sujet, l'idéologie, et les institutions sont les trois repères que la sociocritique axe son analyse. L'attention est accordée au sujet de l'écriture et non à l'auteur, et de là le sujet textuel nait dans un système de production et dans la réalité d'une pratique culturelle. Selon pierre Zima la sociocritique est une méthode d'approche littéraire qui se mêle dans divers

---

<sup>62</sup> Claude Duchet, *Sociocritique*, Fernand Nathan, université Information Formation ,1979.p4.

autres sciences à partir desquelles elle attire sa définition, il assure que « la notion sociocritique fait état de nombreuses approches théoriques disparates qu'il est impossible de subsumer sous une définition à la fois univoque et nuancée »<sup>63</sup>.

George Lukacs c'est un grand théoricien de la théorie sociocritique, Lukacs est l'énonciateur des études sociologiques sur la littérature romanesque. Il va chercher dans le texte une essence propre à représenter la problématique sociale de la société de création. Il fut également un fier défenseur du réalisme en littérature, refusant particulièrement le modernisme.

### 1.1 Concepts fondamentaux de la sociocritique :

La sociocritique se base sur deux concepts essentiels qui assurent le bon fonctionnement de la méthode sociocritique dans le champ littéraire et en révèlent sa particularité, la sociocritique se base sur deux pôles essentiels pour le bon fonctionnement de la sociocritique.

### 1.2 Littéralité :

L'un des concepts fondamentaux et essentiels de la sociocritique et un axe important, la littéralité est un concept fondamental de la sociocritique, elle est inspirée par Roman Jakobson au début du XXe siècle. « Ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire »<sup>64</sup>.

De nombreux théoriciens et poéticiens ont tenté de creuser ce concept, là en peut donner une petite définition à la littéralité : « N.F : l'ensemble des caractères spécifiques du texte littéraire. »<sup>65</sup>

Cette définition est mystérieuse par ce qu'il ne nous éclaire pas, tous le savons que le texte littéraire est mouvant dans le temps et l'espace d'une autre part la littérature est alors à chercher au niveau du texte même, dans la masse des faces utilisées, dans le soin apporté à la régularité de la phrase, etc.

La littéralité d'un texte c'est son statut de texte littéraire à travers les préoccupations et les appropriations, puisque dans *L'attentat* de Yasmina Khadra. L'auteur utilise des mots reflète la situation du conflit israélo-palestinien.

Selon Claude Duchet «La notion de conflit est mobile, le noyau est évidemment une construction critique destinée à faire apparaître la tension qui est génératrice de conflit, que le discours peu ou exploiter ou masquer »<sup>66</sup>.

<sup>63</sup> Pierre Zima, *dictionnaire des littératures de langue française*, Paris, Bordas, 1987, p. 2344.

<sup>64</sup> Jakobson Roman, *Question de poétique*, Paris, de Seuil, 1973.

<sup>65</sup> Petit Larousse Illustré 2005, p.638.

<sup>66</sup> Entretien accordé à Claude Duchet. Article disponible sur : <[http //www. Sociocritique](http://www.Sociocritique.com)>.

Enfin, la littérature et la société ont connu un changement et un développement et cela à travers la technologie et la société. Et pour étudier la société, il faut le faire par le biais de la littérature et la littérature à travers la société.

### 1.3 Socialité

Selon Claude Duchet « la socialité ce que les gens vivant en société, c'est-à-dire ensemble dans un espace et un temps »<sup>67</sup>. De là on peut comprendre que dans la même société, il y a des différents rapports entre les gens de la société. Pour parler de la socialité il est nécessaire que certains critères soient respectés d'un part des comportements de coopération et, d'autre part une attraction réciproque entre les individus. C'est-à-dire, l'homme considéré comme un être sociable, une personne qui est faite pour la société. Cela est affirmé par Claude Duchet « je précise néanmoins que le mot socio n'était pas choisi contre l'histoire. L'histoire passait pour nous par le social »<sup>68</sup>.

Selon Marx, la conscience anime les véritables rapports sociaux, il réside la différence entre l'animale et l'être humain, car le premier est inné, et second par l'acquisition : « L'animale n'est en rapport avec rien, ne connaît somme toute aucun rapport. Pour l'animal ses rapports avec les autres n'existent pas en tant que rapports. La conscience est donc d'emblée un produit social et le demeure aussi longtemps qu'il existe des hommes »<sup>69</sup>.

La sociocritique met l'accent sur les deux parties que les englobe au même temps : la société et la critique. Tandis que la critique était active, elle est le plus vaste et développé à nos jours. Aussi que les traces de la société bourgeoise a été visé par les traces des théoriciens de cette nouvelle approche. La sociocritique est plus vaste dans son champ d'étude, elle a pour but d'étudier la société représentée comme : le sociale, la politique, la géographie, l'idéologie et surtout de texte et de son acteur.

La sociocritique dans son étude se base sur la société en premier temps, c'est-à-dire le cas de la société réelle dans un texte. Pierre Barberis insiste que la sociocritique : « vise le texte comme le lieu où se joue certaine socialité »<sup>70</sup>.

---

<sup>67</sup> Claude Duchet- sociocritique. Paris. Nathan, 1979, p.220, <http://pratique.revues.org/1762>.

<sup>68</sup> Entretien accordé à Claude Duchet, Entretien de 1999-2000, Disponibles sur : <<http://www.sociocritique.com>>

<sup>69</sup> Karl Marx Friedrich ENGELS « l'idéologie allemande in *Etude psychologique*, Paris, Edition sociales, 1977, p.66.

<sup>70</sup> Barberis Pierre « *sociocritique* » in *Introduction aux méthodes critiquées par l'analyse littéraire*, Paris, Dunod, p.123.

## 2. La vision du monde :

La vision du monde est une théorie littéraire, qui vue le jour avec le sociologue et le politicien français George Lukacs qui apparut comme une nouvelle méthodologie de la sociologie de la littérature, et qui répond à l'enrichissement social et économique engendré par le capitalisme, dans lequel il remplace la fraternité par la domination de l'argent, donc vit dans un monde où le matérialisme gouverne ce qui donne la naissance à une vision spécifique du monde. Selon Lucien Goldman « La réalité humaine n'existe plus dans les structures globales. »<sup>71</sup>

La vision du monde est la relation du personnage principal du roman avec les changements présentant dans tous les domaines social, économique, psychologique, culturel, historique dans lequel il vit, selon G. Lukacs « La vision du monde englobe l'homme dans sa totalité »<sup>72</sup>

Cette théorie littéraire est le point commun et le fil de convergence entre la société et l'œuvre littéraire, selon L. Goldman la vision du monde « est intermédiaire ou la médiation entre les structures social et les structures littéraires »<sup>73</sup>

La vision du monde est le point de vue général et la pensée interne du personnage et ces réflexions sur les structures social « Tendent vers une vision globale de l'homme »<sup>74</sup>

- **héros positif :**

Le héros positif est un concept de la vision du monde, qui signifie un être imaginaire présenté dans le roman et n'exerce aucune révolte contre sa société et les lois qui dirigent, il est conscient par ses actes et respecte les lois qui mettent par le groupe social. Selon Lucien Goldman « nous entendons par le héros positif un personnage qui dans l'univers de l'œuvre incarne de manière consciente par sa pensée et ses actes les valeurs qui régissent cet univers »<sup>75</sup>

---

<sup>71</sup> Azadcs .blog spot. Com.11, 6 ,2018. 11 :50.

<sup>72</sup> Id.

<sup>73</sup> Id.

<sup>74</sup> Id.

<sup>75</sup> GOLDMAN Lucien, *pour une sociologie du roman*, Gallimard, Paris, 1964, p 32.

- **personnage principal « Amine Jaafari » comme héros positif :**

Amine est le personnage principal du roman et le narrateur en même temps, il débarquait d'un milieu pauvre et digne à Janin comme le dit dans le roman, il est le transporteur d'un grand message d'espoir et d'humanité, il reflète la situation israélo-palestinien. Amine est un chirurgien israélien d'origine palestinien travaillait au Tel-Aviv dont lequel vit avec sa femme Siham dans les quartiers bourgeoisies juif. Il est fidèle à son profession est un être sein comme les anges aime sauver de vie et traiter les malade, il déteste la guerre, la violence, les ravages, il reste plus loin à la cause palestinien.

Le héros du roman est un islamiste mais ne pratique sa religion, et un hébreu ne pratiquant à cause de son intégration à la société juif, il prend une position neutre au problème de son territoire natal (ni pour, ni contre) « Certes, je n'ai pas peur d'en découdre, mais comment croiser le fer avec des fantômes. Ça crève les yeux que je ne fais pas le poids. Je ne connais rien aux gourous ni à leurs sbires. Toutes ma vie, j'ai tourné opiniâtement le dos aux diatribes des uns et aux agissements des autres... ».<sup>76</sup>

D'abord, Amine est un personnage clés et un fil de médiation entre deux sociétés protagoniste, différent par leurs statut politique, social, culturel, religieuse et historique et il ne exerce aucune manifestation contre les lois et les normes de la société dans lequel il appartient.

Enfin, on peut considérer Amine Jaafari comme héros positif puisqu'il venu d'un milieu pauvre et digne à Janin, et après son passage de plusieurs difficultés le racisme, la pauvreté, le rejet par les israéliens, enfin devenu un médecin à Tel-Aviv et mené son intégration à la société juif « Avant de me naturaliser israélien, alors que, jeune chirurgien. Je remuais ciel et terre pour être titulariser, il était là... A l'époque, il était difficile, pour un fils de bédouin, de se joindre à la confrérie de l'élite universitaire sans provoqué un réflexe nauséux. Mes camarades de promotion était tous de petits juifs fortunés, ... »<sup>77</sup>

---

<sup>76</sup>Khadra Yasmina, *L'attentat*, Julliard, paris, 2005, p 163.

<sup>77</sup> Ibid., p 13.

- **héros problématique :**

Le héros problématique est un terme littéraire, vu le jour avec le théoricien et le politicien français G. Lukacs, ce concept est un miroir sur le lien entre la littérature en général et le groupe social.

Le héros problématique est un personnage rejet la réalité des actes de sa société et révolte contre les lois qui régissent, et cherche les valeurs dans un monde débouché, selon G. Lukacs le héros problématique « Le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi, la vie du héros du roman est une recherche dégradée de valeur authentiques dans un monde dégradée »<sup>78</sup>

- **Le personnage principal « Amine Jaafari » comme héros problématique :**

Amine est le personnage principal du roman, et le narrateur en même temps, il cherche la réalité des actes de sa femme, qui fait explosé dans un restaurant à Tel-Aviv, et provoqué dix-sept mort et cent blessée, à travers sa quête dans les secteurs palestiniens le héros connu la vérité de la situation palestinienne et il découvre l'injustice, le racisme, la violence,...etc.

Le héros révolte contre les normes de la société palestinienne qui considéré la suicide comme un code d'honneur au profit d'Allah, mais Amine considéré comme un acte de terrorisme, et sa révolte contre la pratique israélienne aux bois à la destruction de la maison de Wissam Jaafari.

Extrait du roman :

« J'avoue que je suis beaucoup en colère de n'avoir rien vu venir que pour le reste. Ma femme islamiste ? et depuis quand, tiens ? ça ma rentre toujours pas là-dedans ».<sup>79</sup>

Pas de questions. Nous ne vous laisserons pas détruire notre maison. Qu'est ce que cette histoire ? Ils vont aller ou, les gens qui habitent ici ? Il ya deux vieillard presque centenaire qui essaient tant bien que mal de s'à quitter correctement des quelques jours qui leur restent. Vous n'avez pas le droit...ici, c'est la maison du

<sup>78</sup>Bouzar Wadi, *Roman et connaissance social*, Essai, office des publication universitaire, Alger, 2006,p. 122.

<sup>79</sup> KHADRA Yasmina, *L'Atentat*, Julliard, paris, 2005, p155.

patriarche, le repère le plus important de la tribu. Vous allez dégager d'ici, et tout de suite. »<sup>80</sup>

---

<sup>80</sup> Khadra Yasmina, *L'Attenta*, Julliard, paris, 2005, p238.



# *Deuxième chapitre*

## *L'analyse thématique*

## 1. Analyse thématique :

La plupart des romans contiennent une gamme importante de thèmes variés qui leur sont attribués.

On étudiant la thématique dans *l'Attentat*, nous nous contentons d'apporter notre modeste analyse. Par le biais de son récit, Yasmina KHADRA vise à rendre nous peindre la situation sociopolitique de Palestine d'aujourd'hui, il décrit une scène conflictuelle qui commence par une explosion d'un restaurant par une kamikaze.

Dans ce chapitre, nous allons donner une brève définition de l'approche thématique et nous essayons d'analyser les thèmes abordés dans *l'Attentat*.

## 2. Notion du thème :

Le mot thème vient du mot grec thème et qui signifie le sujet dominant, ou le sujet proposé qui est utilisé dans tous les domaines : linguistique, psychologique, grammaire, littérature...etc.

La thématique est une notion primordiale dans l'analyse des œuvres littéraires, qui est considérée comme un outil pour aborder les thèmes présentés dans une œuvre littéraire. En littérature, le thème est le sujet abordé dans un roman.

Le roman *L'attentat* est très riche sur le plan thématique, dans lequel Y.KHADRA aborde plusieurs thèmes tels que : la violence, le conflit, le terrorisme et l'amour.

- **L'amour :**

L'amour vient du verbe aimer, c'est rendre l'autre moitié satisfait dans sa vie. Dans un sens global l'amour signifie les sentiments de cœur qui nous portent vers l'autre amour, il est aussi une réflexion de la vie intérieure du héros. Il existe plusieurs sortes de l'amour : à ses parents, à ses sœurs, à ses enfants, à son épouse...etc.

Dans notre corpus, l'amour prend une place privilégiée dans le roman, il est présent dans la relation entre les personnages, dans *L'attentat* et il y a deux relations d'amour, mais la plus intéressante est l'amour d'Amine à sa femme Siham, c'est un véritable amour, Amine ne voyait que les yeux et le sourire de Siham, pour lui elle est un ange.

Quelques extraits du roman :

« Son sourire est grand comme un arc-en-ciel, mais son regard ne suit pas »<sup>81</sup>

« Malgré l'amour que je lui prodigue »<sup>82</sup>

« A quoi sert le bonheur quand il n'est pas partagé, Amine, mon amour ? »<sup>83</sup>

« Je n'oublier jamais la joie de Siham lorsque je lui retiré le bandeau des yeux pour lui faire découvrir notre maison »<sup>84</sup>

« Son anniversaire était, pour moi, un total enchantement. Combien de fois m'avait-elle sauté au cou pour m'embrasser sur la bouche »<sup>85</sup>

- **la mort :**

La mort est un thème primordial dans le roman de Yasmina KHADRA, est un thème tragique renvoie à la guerre, la tristesse et la souffrance vécu le territoire palestinien. Dans notre corpus la mort est celle de Sihem qui devenu une Kamikaze fait exploser une restaurant et provoqué dix-sept morts. Pour lui est un choix pour obtenu le paradis, et pour transmettre un message aux israéliens pour obtenu l'indépendance.

Quelque extrait du roman :

« Il y a moins de onze mort »<sup>86</sup>

« Les morts sont mort et finis »<sup>87</sup>

« Un kamikaze s'est fait exploser dans un restaurant. Il y a plusieurs morts et beaucoup de blesse »<sup>88</sup>

---

<sup>81</sup> Yasmina khadra, *L'Attentat*, Julliard, paris, 2005, p 27.

<sup>82</sup> Id.

<sup>83</sup> Ibid., p74.

<sup>84</sup> Ibid., p72.

<sup>85</sup> Id.

<sup>86</sup> Ibid., p 19.

<sup>87</sup> Ibid., p11.

<sup>88</sup> Id.

« J'ai vu des corps mutilés dans ma vie, j'en ai raccommodé des dizaines ; certains étaient tellement abîmés qu'il était impossible de les identifier »<sup>89</sup>

- **Violence :**

L'actualité palestinienne marquée par une violence de guerre depuis 1948, cette violence influence sur la littérature de cette époque. En effet, les textes parus dans cette période ont été empreints de violence et de guerre.

Dans le roman *L'attentat*, Yasmina KHADRA ne fait pas décrire que la guerre, il donne aussi une description de la conséquence de l'explosion, cette dernière causait la mort et la blessure de beaucoup de gens, le racisme

Y.KHADRA l'art de nous raconter des histoires ancrées dans une réalité violente en prenant la partie de l'humain, dans le manichéisme, mais avec des mots qui parlent au cœur des hommes. Certes des événements vécus peuvent distancer le lecteur des cœurs.

Quelque extrait du roman :

« Il ne s'agit pas d'une bombe, mais d'un attentat suicide »<sup>90</sup>

« Janin n'est plus qu'une ville sinistrée, un immense gâchis ; elle ne dit rien qui vaille et a l'air aussi insondable que le sourire de ses martyres dont les portraits sont placardés à chaque coin de rue. »<sup>91</sup>

« Dieu, si c'est un affreux cauchemar, faites que je me réveille, et tout de suite... »<sup>92</sup>

« ... que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, une terroriste, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot »<sup>93</sup>

« Soudain, une formidable explosion fait vibrer les murs et tintinnabuler les vitres de la cantine »<sup>94</sup>

---

<sup>89</sup> KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p34.

<sup>90</sup> Ibid., p37.

<sup>91</sup> Ibid., p203.

<sup>92</sup> Ibid., p 11.

<sup>93</sup> Ibid. p 155.

<sup>94</sup> Ibid. P 17.

- **Conflit :**

*L'attentat* de Yasmina KHADRA est basé sur un thème actuel qui se trouve être le conflit israélo-palestinien, ce conflit qui oppose deux peuples différents, selon leurs cultures et leurs religions, l'une et l'autre islamique et qui fait beaucoup de victimes. Le domaine politique illustre le conflit israélo-palestinien à travers les attentats kamikazes, et il montre la complexité du conflit à travers la résistance palestinienne en Israël, et il présente selon un homme abandonné, et une femme kamikaze. Elle permet d'une analyse de la société juive et palestinienne. Le héros Amine se met comme un intermédiaire entre deux sociétés antagonistes.

Quelques extraits du roman :

« La femme qui s'est fait exploser... la kamikaze... c'est votre femme... »<sup>95</sup>

« Se bourrer d'explosifs et se rendre dans un lieu public remettre en question tout ce que l'état d'Israël a confié aux arabes qu'il a accueillis en son sein »<sup>96</sup>

« Le juif erre parce qu'il ne supporte pas les murs, dit-il sans me prêter attention. Ce n'est pas un hasard s'il a élevé un rempart pour se lamenter dessus. Sharon est en train de dire la Torah à l'envers. Il croit préserver Israël de ses ennemis et ne fait que l'enfermer,... »<sup>97</sup>.

« Mon peuple mis au pas par les déboussolés qui brouillent le sens de ton trajet »<sup>98</sup>.

- **Terrorisme :**

Le terrorisme est un thème principal et primordial dans le roman, car l'auteur présente les fils Jihadistes palestiniens qui sacrifient au profit d'Allah. D'abord, selon le fils Jihadiste l'amour du kamikaze est considéré comme un champ d'honneur, comme l'amour de cousin d'Amine.

Selon Larousse, le terrorisme : « l'ensemble d'acte de violence (attentats, prise d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays d'un système. ».

Alors le terrorisme est un crime ou la menace de grave violence dans la plupart des pays, et dans le roman se situe à Palestine. Yasmina KHADRA présente dans *L'attentat* ces

<sup>95</sup> KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, p.39.

<sup>96</sup> Id, p.53.

<sup>97</sup> Id, p.231.

<sup>98</sup> Id, p.233.

concepts à partir les personnages : Imam Marouan, Adel, Faten, Wissem, Sihem, et Abu Damar, qui se sont participé à l'organisation des modjahdine. Donc, *l'attentat* c'est le titre de notre corpus qui développe une diégèse se rapportant à une attaque kamikaze.

### Exemples :

« Que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, un territoire, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot ? »<sup>99</sup>

« Un islamiste est un militant politique. Il n'a rien qu'une seule ambition : instaurer un Etat théocratique dans son pays et jouir pleinement de sa souveraineté et de son indépendance...un intégriste est un djihadiste jusqu'au-boutiste. »<sup>100</sup>

« Wissam...Il est tombé au champ d'honneur, ce matin. Il a bourré sa voiture d'explosifs et il a foncé sur un poste de contrôle israélien ...». <sup>101</sup>

« Il ne croit pas à la souveraineté des états musulmans ni à leur autonomie. Pour lui se sont des états vassaux appelés à dissoudre au profit d'un seul califat. »<sup>102</sup>

---

<sup>99</sup> KHADRA Yasmîna, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p.156.

<sup>100</sup> Id, p.156

<sup>101</sup> Id, p.237.

<sup>102</sup> Id, p.156.

# *Conclusion générale*

Dans notre mémoire, nous avons tenté de faire une étude sur la présence des réalités politique dans l'attentat de Yasmina Khadra. Ce dernier est un algérien engagé qui écrit sur les problèmes politiques en Algérie pendant l'indépendance et la décennie noire en Algérie, et les problèmes de violence au Moyen Orient (Palestine, Afghanistan, Iraq).

Notre écrivain témoigne des événements qui ont absolument marqué le conflit israélo-palestinien en 2005 pour critiquer la société juive et palestinienne. Par le biais de ce roman, il cherche à transmettre aux lecteurs la réalité du conflit israélo-palestinien.

Le roman que nous avons choisi à étudier n'est pas une simple histoire réaliste et fictionnel contient des marques de la réalité, car il traite un thème réel à travers un personnage et un espace réel.

Le conflit israélo-palestinien est un conflit présent jusqu'à nos jours, ce dernier est présenté par un personnage arabe intégriste à la société juive, et qui travaillait comme un chirurgien à Tel-Aviv et qui cherche à comprendre comment la femme devient une martyre, à travers sa quête dans les secteurs palestiniens. Amine découvre la souffrance, les ravages, la violence, et la situation vécue quotidiennement des palestiniens.

L'espace dans le roman amène une bonne représentation de la réalité politique à travers Tel-Aviv, qui est considéré comme un espace d'intégration et d'individualisme et le secteur palestinien comme un lieu de guerre, de terrorisme et d'enquête d'Amine.

Ce roman est riche sur le plan thématique, car il traite plusieurs thèmes tels que : la violence, le conflit, la guerre, l'amour, la mort, le terrorisme, la politique. Néanmoins ces thèmes dévoilent autour d'un seul sujet qui est le conflit israélo-palestinien.

Quant à l'outil théorique, nous avons pris la sociocritique qui étudie le personnage dans son milieu social selon ces réflexions sur les problèmes sociaux et sa vision sur le pouvoir politique et sa structure selon les théoriciens Claude Duchet et Lucien Goldman.

Pour conclure, on peut dire que la littérature pendant des siècles est devenue un refuge pour les écrivains qui utilisent comme un moyen de manifestation contre les structures sociales et les normes qui régissent. Cet engagement des écrivains est une conséquence de ces influences sur les problèmes sociaux et politiques présents à son époque.



## **Liste des références bibliographiques**

## Liste des références bibliographiques

### Dictionnaire :

-*dictionnaire Bordas*, poche citation de la langue française, édition Bordas, paris, 1987.

*Dictionnaire des littératures française*, Pierre Zima, Bordas, 1987.

-*Dictionnaire des citations françaises*, Jean-Yves Dormons, 2002.

-*Dictionnaire du littéraire*.

-*dictionnaire de la langue française le nouveau Littré*.

-*Nouveau dictionnaire des débutants*, Edition Larousse ,2001.

-*Petit Larousse illustré*, 2005.

-*Petit Larousse illustré*,2000.

### Corpus analysé :

-KHADRA Yasmina, *L'Attentat*, Julliard, paris, 2005.

### Ouvrage théorique :

-Achour Christiane et Rezzoug Simon, *Convergence critique, introduction à la lecture littéraire*, impression 2005.

-Barth Roland, *Le Degré Zéro de l'écriture*, seuil, paris, 1997.

-Duchet Claude, « *Sociocritique* », Fernand Nathan, université information formation, 1979.

-Friedrich Engel Karl Marx « l'idéologie allemande in itude psychologique, paris, Edition social, 1979.

-Jakobson Roman, *question de poétique*, paris, seuil, 1973.

-Jean Pierre Golden Stein, *pour lire le roman*, paris-Gembloux, j, détuotte, 1985, troisième édition.

-Lucien Goldman, *Pour une Sociologie du roman*, Gallimard, Paris, 1964.

## Sitographie

-Azadcs. Blog spot. Com.

-Claude Duchet. Sociocritique, paris, Nathan, 1979. <http://pratique.Revues.Org/1762>.

-Entretien accordés à Claude Duchet. Article disponible ou :<<http://www.sociocritique.com>>.

-Entretien accordés à Claude Duchet entretien de 1999-2000, disponible sur :<<http://www.sociocritique.com>>.

-<http://Fr.M.Wikipedia.org/wiki/portrait>.

-[http://Fr.M.Wikipedia.org.<Wiki<politique étrangère](http://Fr.M.Wikipedia.org/Wiki/politique%20%C3%A9trang%C3%A8re).

-[http//dicophilo.Fr<définition<politique](http://dicophilo.fr/d%C3%A9finition/politique).

-[www.espace français.com/Lespace et le temps](http://www.espacefrancais.com/Lespace%20et%20le%20temps).

## Essai :

-Bouzar wadi, *Roman et connaissance social*. Essai office des publications universitaire, Alger, 2006.

**Résumé :**

Notre travail de recherche intitulé *la part politique dans L'ATTENTAT de Yasmina KHADRA*, vise à analyser la notion de la politique dans notre corpus à la fois comme élément essentiel du roman et un enjeu diégétique dans l'intrigue de l'histoire. Pour ce faire, nous nous sommes référés à un repérage fictif et réel de la politique à savoir son fonctionnement dans le déplacement protagoniste, selon certain vitesse temporelle. En réalité, la théorie sociocritique de Claude Duchet et la sociocritique de George Lukacs nous ont aidés à accomplir notre travail de recherche. Par la suite, nous avons essayé de montrer la situation de chaque personnage et sa relation avec l'attentat, nous avons aussi essayé de monter les relations qui s'établissent entre les repères et les marques de temporalité.

**Summary :**

Our researchwork, titled Yasmina KHADRA'spolitical part in THE ATTACK, aims to analyze the notion of politics in our corpus as both an essential element of the novel and a diegetic issue in the plot of history. To do this, wereferredto a fictitious and real identification of the policy to know itsfunctioning in the protagonistdisplacement, according to certain speed of time. In reality, Claude Duchet'ssociocriticaltheory and George Lukacs sociocriticshelped us to carry out ourresearchwork. Subsequently, wetried to show the situation of eachcharacter and itsrelationshipwith the attack, wealsotried to buildrelationshipsbetweenlandmarks and marks of temporality.

## ملخص

يهدف بحثنا، التي تحمل عنوان الجزء ياسمينه خضرا السياسي في الهجوم، إلى تحليل فكرة السياسة في مجموعتنا باعتبارها عنصرا أساسيا في الرواية وقضية مآكرة في مؤامرة لتاريخ . للقيام بذلك، أشرنا إلى تحديد وهمي وحقيقي للسياسة لمعرفة أدائها في نزوح البطل، وفقا لسرعة معينة من الزمن . في الواقع، ساعدت نظرية كلود دوجت الاجتماعية والنظرية الاجتماعية جورج لوكاش في تنفيذ أعمالنا البحثية . بعد ذلك، حاولنا إظهار حالة كل شخصية وعلاقتها بالهجوم، حاولنا أيضا بناء علاقات بين المعالم وعلامات التوقيت.